nuant à être d'accord avec une délicateſſe à laquelle je ne crois pas devoir déroger, je me bornerai à une ſimple annonce. Du reſte, l'auteur de la *vraie notion* aïant fidélement rapporté, & même amplement tranſcrit les raiſonnemens de ſon adverſaire, le public qui a ſous les yeux les raiſons pour & contre, ſaiſira ſans effort le jugement qu'il en faut porter.

Les poules couveuſes.

Fable

DAns un ancien caſtel, flanqué de pluſieurs tours,
Deux jeunes poules haut-huppées,
Sous un toit, en cachette, & loin des baſſes-cours,
A couver leurs œufs occupées,
Matin & ſoir caquetoient tous les jours
Pour les trouver plus courts.
Le tems ne finit point, s'écria la plus jeune,
Nous le paſſons bien triſtement,
Sans compter le pénible jeûne
Que nous tenons ici trop rigoureuſement:
Encor, ſi nous avions près de nous quelque graine,
Il couleroit moins difficilement;
Mais il faut la chercher vers la grange prochaine,
Et ſe remplir promptement le jabot
Pour revenir au nid plutôt.
Je n'y tiens plus; ma foi, j'irai tantôt m'ébattre
A mon aiſe, au grand air. — Je vous le dis, ma ſœur,
Répondit l'autre avec douceur;
Une conſtance opiniâtre
Peut ſeule conduire au bonheur;
Vos œufs ont beſoin de chaleur,
Si vous les négligez ils ne pourront éclore:
Prenez donc patience huit ou dix jours encore,
Vous éviterez ce malheur.